

La rose de la cathédrale de Soissons reconstituée (suite)

en même temps que l'entreprise Charpentier PM, spécialisée pour sa part dans la taille de pierre sur les monuments prestigieux : « Notre mission première était de récupérer tous les vitraux tombés et éparpillés, puis les photographier et les répertorier, explique-t-elle. S'en est suivi tout un travail d'inventaire, d'identification, de diagnostic et de conservation. » Sur la rose de la cathédrale de Soissons, il s'agit en l'occurrence des vitraux de style Art Déco réalisés par Jean Gaudin en 1931. Si 90 % des panneaux ont pu être récupérés, « beaucoup de pièces étaient manquantes, précise Elodie Lemaître, il a fallu recréer des zones disparues, les redessiner et les repeindre. » Là-aussi, son travail de maître-verrier prend une tout autre dimension sur ce chantier : « C'est exceptionnel de recréer une rose à neuf pendant presque deux années. Restituer des vitraux à cette échelle est de plus très atypique car la destruction d'une rose est provoquée par des faits rares, historiquement les guerres en France. »

L'autre rareté pour une rose de vitraux modernes est la pose d'un grand verre thermoformé côté extérieur, il agit comme un double vitrage qui recouvre toute sa surface : « C'est une verrière de protection, confirme Laurent Pradoux, l'architecte des bâtiments de France. Il permettra aux vitraux et à toute la structure de vieillir moins vite, mais aussi de les protéger de la pluie, de la grêle, des oiseaux et de toutes autres tempêtes éventuelles à venir. »

La rose de la cathédrale de Soissons a donc retrouvé sa place pour plusieurs siècles peut-on espérer. Les cinq années d'attente sont finalement peu de chose, « d'autant plus que le chantier s'est enchaîné de façon quasi ininterrompue malgré les épisodes covid », ajoute Florence Dewrindt. Elle annonce même que la rose sera entièrement visible de l'intérieur de la cathédrale à la mi-mars, après le démontage complet des échafaudages et l'enlèvement de la cloison de protection. La bénédiction de la rose par une célébration spirituelle est quant à elle programmée fin avril, elle sera suivie par un concert d'une chorale soissonnaise. La chargée de mission du diocèse pour la cathédrale partage une dernière confiance : « La rose sera en fait totalement visible pendant deux ans puisque les tuyaux d'orgue ont été enlevés pour sa restauration. L'appel d'offres sera lancé cet été, le choix sera déterminé à l'hiver prochain, puis au moins deux ans de travaux seront nécessaires pour sa restauration. Sachant que les facteurs d'orgue sont très sollicités partout en France, nous espérons présenter un grand concert inaugural à Noël 2025. »



Le travail minutieux sur les vitraux Art Déco des maîtres-verriers et des ferronniers d'art.

Le Plan de relance au chevet de la cathédrale

2,6 M€ ont été attribués par l'Etat pour la restauration de la rose en façade de la cathédrale de Soissons. Alors que ce chantier vient de se terminer, un autre a débuté de l'autre côté de l'édifice, il s'agit bien de cet autre gigantesque échafaudage au chevet de la cathédrale donnant sur la place Marquigny. La préfecture de l'Aisne a annoncé que 3,5 M€ de crédits de Plan de relance lui sont affectés et vont permettre d'engager la restauration des couvertures de la nef et de poursuivre la mise en sécurité de l'édifice, soit un total de 6,1 millions d'euros.

Cette première tranche de travaux est principalement localisée sur le chœur : mise en place d'un échafaudage, restauration de la charpente et des couvertures, remplacement des ardoises, reprises des évacuations des eaux pluviales, recouvrement des combles, installation d'un système de sécurité incendie (SSI). Les travaux sont programmés pour une durée d'environ 18 mois. La préfecture ajoute : « Une seconde phase suivra ultérieurement, portant à terme à près de 10 millions d'euros l'effort de l'État en faveur de ce patrimoine dont il est propriétaire et qui fait rayonner la ville et le département de l'Aisne. Le programme Action cœur de ville prévoit parallèlement l'aménagement et la valorisation des abords de ce site historique. »

